

Fukushima, cinq ans déjà - la catastrophe continue -

Les combustibles radioactifs de trois piscines détériorées lors du tremblement de terre n'ont pas été retirés et mis en un lieu plus sûr, des eaux (pluviales ?) contaminées continuent de s'écouler vers le Pacifique.

Ces milliers de tonnes d'eau radioactive sont stockées dans des réservoirs, des millions de tonnes de terre contaminée sont mise en sacs dont on ne sait que faire !

Plusieurs centaines de milliers de personnes, au mépris de leur santé, sont contraintes de survivre dans des zones considérées comme faiblement radioactives, d'autres habitants de zones évacuées subissent des pressions pour retourner chez eux alors que la radioactivité reste forte. Tout est fait pour faire croire aux populations qu'il n'y a pas de risques à vivre dans un environnement radioactif bien supérieur à la radioactivité naturelle.

Le positionnement du corium (mélange de combustible radioactif avec des débris du réacteur) des trois réacteurs ayant explosés est mal connu ; a-t-il traversé le radier en béton ? Contamine-t-il la nappe phréatique ? Est-t-il stabilisé ? Personne n'est en mesure de le dire : **la catastrophe est loin d'être maîtrisée!**

Rassemblement en mémoire des victimes de Fukushima, pour notre solidarité avec le peuple japonais et le refus du nucléaire.

Samedi 12 mars à 15 h **Place Saint Nicolas au Mans**

Dans une telle situation, en dépit du bon sens, de la sagesse et de la sécurité, le gouvernement japonais, contre l'avis de la population, a relancé trois réacteurs ! C'est d'autant plus inacceptable que le Japon a montré pendant deux ans qu'il pouvait se passer d'électricité d'origine nucléaire.

En France, face au vieillissement de nos 58 réacteurs, plus personne n'ose affirmer qu'un accident majeur est impossible ! On envisage et planifie même la gestion post-accident (programme Ethos).

La loi de Transition Énergétique prévoit de diminuer la part du nucléaire dans le mixte électrique de 75 % à 50 % mais peut-on vraiment y croire quand on voit :

- que la fermeture de Fessenheim n'est toujours pas effective,
- que la puissance nucléaire est plafonnée à sa valeur actuelle de 63,4 GW,
- qu'EDF programme un plan de rafistolage des réacteurs de 55 milliards d'Euros alors même que son endettement est très élevé et qu'AREVA est en faillite
- que le lobby nucléaire parle de construire de nouveaux réacteurs en France et dans le monde.

Non au rafistolage des vieux réacteurs.

Arrêt des réacteurs de plus de 30 ans.

Transfert de tous les investissements du nucléaire civil et militaire vers les énergies renouvelables et les économies d'énergie.

Prochaines actions :

samedi 23 avril à 15 h à Sablé, commémoration des 30 ans de la catastrophe de Tchernobyl par une action sur le rond-point près de l'usine Ionisos (sortie de Sablé en direction de La Flèche)

mercredi 11 mai à 14 h, stage de formation à l'utilisation d'un compteur Geiger, place des comtes du Maine au Mans, suivi le soir à 20h d'un débat sur l'irradiation des aliments animé par Roland Desbordes de la CRIIRAD

inscription sur : sortirdunucleaire72@orange.fr

